

■ BRIOUZE

PORTRAIT. Michel Leprince a travaillé plus de 30 ans pour Météo France

Habitant de Briouze, Michel Leprince a travaillé pour Météo France plus de 30 ans en envoyant des relevés météo, ce qui lui a valu plusieurs distinctions. Retraité de cette fonction, il revient sur cette passion qu'il continue de pratiquer pour le plaisir.

« Michel a de bons résultats à l'école mais il a parfois la tête dans les nuages », se remémore Michel Leprince face au discours de sa professeure, un grand sourire se dessinant derrière son masque.

Âgé aujourd'hui de 89 ans, celui qui est originaire de Lignou mais qui vit à Briouze a toujours été passionné par la météo. Dès son plus jeune âge, il a d'ailleurs voulu devenir ingénieur météo, « mais ce n'était pas possible car mes parents n'avaient pas assez d'argent pour que je fasse des études, donc j'ai été cultivateur ».

Une transmission de son prédécesseur

Près de Briouze, Charles Fichet travaillait pour Météo France en envoyant chaque mois des relevés météo. Mais au bout d'un moment, malade, il a été contraint d'arrêter. Il a naturellement pensé à Michel Leprince pour prendre la relève. C'était il y a une trentaine d'années. Toutes les documentations et le matériel ont été remis au Briouzain. Station avec thermographe, thermomètre à mercure, thermomètre à l'alcool... « tout ce qu'il faut pour enregistrer la température et également la pluviométrie pour connaître la quantité d'eau qui tombe. Il (Charles Fichet) était heureux d'avoir quelqu'un qu'il connaissait pour reprendre ».



Passionné de météo, Michel Leprince aura reçu plusieurs distinctions grâce aux archives et au travail qu'il a mené.

Une trentaine d'années distinguées

En plus de son activité, Michel avait donc une activité complémentaire au sein de Météo France. La mission était simple :

tous les matins, à 8 h, il devait relever la quantité d'eau, de neige ou de verglas. Le soir, à 18 h, il devait prendre la température, et ce, tous les jours. Chaque premier du mois, il de-

vait envoyer un relevé complet à Météo France.

Mais n'allez pas croire qu'il allait s'enrichir avec sa passion. « C'était une petite rémunération : environ 33 centimes par jour. Mais j'aimais ça, j'étais content de pouvoir le

faire, j'étais même très pointilleux », sourit l'ancien cultivateur.

Ce n'est que depuis le 1^{er} janvier 2021 qu'il n'officie plus pour Météo France. En effet, les enregistreurs du Département ont été remplacés par des machines

automatiques. Il n'y a plus qu'un seul responsable aujourd'hui, près de Caen, en la personne de Gaël Gaudinière.

Pendant plus de 30 ans de fidélité à exercer sa passion, cela a valu quelques distinctions pour Michel Leprince : une médaille de bronze (dont il ne se remémore plus la date), un diplôme décerné en mai 2015. La même année, il a reçu une médaille en argent de Météo France et le 15 juin 2021, c'est une médaille d'or qui lui a été attribuée. « Je ne suis pas fier. Je suis simple mais ça m'a fait plaisir de l'avoir. Je pense que je le mérite. »

Ces distinctions, il les doit à ses archives sur certains événements où Météo France n'avait aucune information : la grande sécheresse de 1921 (lire ci-dessous), le cyclone de 1923. Michel Leprince n'a pas connu en tant que tel ces événements, mais ses grands-parents et Charles Fichet lui ont transmis de la documentation les concernant. D'ailleurs, il n'est pas peu fier d'indiquer qu'il a des relevés datant d'à partir de 1900.

Aujourd'hui, malgré sa retraite pour Météo France, il continue chaque matin d'effectuer les relevés météo. Et il est très heureux d'avoir toujours contact avec Météo France qui lui envoie chaque mois des relevés climatologiques départementaux.

M.C.

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. Qu'en pense le passionné de météo

Le passionné de météo Michel Leprince a indiqué que « dans le temps, des accidents météo, ça a toujours existé ». Il a cité de multiples événements météorologiques qui l'ont marqué (lire ci-contre). Quant à aujourd'hui, son constat est simple : « le réchauffement climatique à l'échelle mondiale, il existe, c'est certain. L'Homme, tout puissant qu'il est, n'a rien pu faire face aux grands incendies en Californie ou en

Australie. Il faudrait que les hommes deviennent raisonnables, qu'ils forment des compagnies de Canadairs pour éteindre les incendies ».

Selon l'expert météorologique, il estime toutefois qu'à l'échelle du nord ouest de la France, on ne peut pas vraiment parler de réchauffement climatique. Il prend par exemple un arbre qu'il a chez lui, un albizzia : « cette année, avec le climat qu'on

a eu, il a fleuri un mois plus tard, il a arrêté de fleurir le 3 octobre. Initialement, il fleurit trois mois ».

Il a également évoqué la sécheresse de nos forêts qui cause de grands dégâts pour plusieurs variétés d'arbres. Concernant cette année, il qualifie 2021 comme « à peu près normale, on a eu une grosse pluviométrie et des températures assez basses ».

MÉTÉO. Sept dates qui ont marqué Michel Leprince

Parmi tous ses relevés météo, ainsi que ceux qui lui ont été donnés, Michel Leprince a quelques dates qui ont marqué son existence en matière de météo.

1921 Cette année-là, il y a eu une grande sécheresse dans les communes du bocage. C'est grâce à ses données que Météo France l'a distingué.

1923 Un cyclone est survenu également autour du bocage. Ses données aussi ont été précieuses pour le passionné de météo.

1935 Le 18 mai, le bocage voyait de grosses couches de neige de

20 cm. Michel Leprince n'avait que trois ans au moment des faits.

1945 Michel Leprince décrit cette année-là le printemps « le plus précoce du siècle : il y a eu de la neige tout le mois de janvier, entre 40 et 80 cm. Et dès le 1^{er} février, s'en est suivi trois mois de chaleur. Le 1^{er} mai, un gros coup de froid est revenu avec une température de -6 °C. Toute la végétation était détruite par le gel, c'était quand même extraordinaire »

1950 Les 25 et 26 avril, 20 cm de neige sont tombés, les arbres ont cassé sous le poids des

flocons.

1969 Un orage « très violent mais très calme » est survenu le 13 juin. Un cumulus s'est formé au Ménil-de-Briouze, Lignou et Briouze et a duré un peu plus de 2 h 50. « On a mesuré 220 mm de pluie. Les anciens n'avaient jamais vu une pluie aussi intense dans la région. »

1974 Il y a eu une grosse zone de pluie une nuit au niveau de la rivière de Briouze qui a débordé sur la route Briouze-Pointel. Cela a coupé la circulation avec près de 50 cm d'eau sur la route.

■ Mémento

Rédaction :

Maxime CARTIER - 06 70 59 99 89
mail : maxime.cartier@publihebdos.fr ou lorne-

combattante@publihebdos.fr

Publicité

HEBDOSCOM - Pascale Marie - 06 20 61 45 49.